

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 4 avril 1895.

FINANCES.

Le taux d'escompte sur le marché libre, à Londres, pour les avances à 30 ou 90 jours, est de $\frac{1}{4}$ p.c. Le taux de la banque d'Angleterre est toujours de $\frac{1}{2}$ p.c.

À New-York, les prêts à demande sont fermes à 2 p.c.

À Montréal, les banques placent leurs fonds disponibles, pour remboursement à demande à $\frac{3}{4}$ ou 4 p.c. suivant le cas. Elles escomptent pour leurs clients à 6 ou 7 p.c.

Le change sur Londres est en hausse. Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 $\frac{1}{2}$ et leurs traites à vue à une prime de 10 $\frac{1}{2}$ à 10 $\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de prime. Les traites à vue sur New-York font de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long 5.15 pour papier court.

La bourse a eu encore une bonne semaine d'activité, avec un ton ferme pour les actions de banques et de la hausse pour quelques unes des valeurs industrielles. La banque de Montréal a fait 219, la banque des Marchands 163 $\frac{1}{2}$, la banque Molson 168, la banque du Commerce 138 en hausse de 3 p.c., la banque de Toronto 241.

La banque du Peuple regagne du terrain, elle a été vendue à 113 puis à 114. La banque d'Hochelaga a été vendue à plusieurs reprises à 125.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	120	114
" Jacques-Cartier	113	110
" Hochelaga	125	123
" Nationale	58	55 $\frac{1}{2}$
" Ville Marie	100	70

Le Gaz a dépassé 200, avant l'assemblée générale qui a eu lieu hier ; depuis, il a perdu un peu, clôturant à 199.

Les Chars Urbains sont en hausse à 190, anciennes actions et 188, nouvelles actions.

Le Télégraphe, ex-dividende, est en hausse à 158 ; le Câble fait 144. Le Pacifique est plus ferme ; il fait 39 $\frac{1}{2}$ et 40.

Le Richelieu a été vendu hier à 96 $\frac{1}{2}$. La Royal Electric a fait 143. Le Toronto Street Railway est à 76.

La Montreal Cotton Co. a été vendue hier 118.

COMMERCE.

Les rues de Montréal présentent une apparence peu appétissante en ce moment. La neige fond et les immondices accumulés pendant tout l'hiver, que chaque couche de neige cachait sous sa blanche couverture, s'étalent maintenant au grand soleil. La ville n'est pas assez riche pour entreprendre l'enlèvement de ces excréments de l'hiver dans toutes les rues ; elle a peine à faire les frais du nettoyage des rues de commerce et d'affaires ; de sorte que, s'il ne nous arrive quelque forte pluie, suffisante pour emporter tout à l'égout, nous allons laisser des tonnes de matières animales et végétales se décomposer en plein air et empoisonner notre atmosphère.

Pas d'argent ! mais qu'en avez-vous fait, de l'argent ? Avec un budget de plus de deux millions de piastres, si nos échevins n'ont pas su économiser les fonds nécessaires au nettoyage général du printemps, c'est qu'ils ont songé à tout autre chose qu'à l'intérêt de leurs administrés.

Le fleuve n'a pas encore eu de forts mouvements de la glace. On s'aperçoit bien, maintenant, du rôle qu'est destinée à jouer dans nos futures débâcles, l'"île au million." La glace commence à être tourmentée et les flagues d'eau libre se multiplient, en dehors de la jetée ; en dedans, la glace fond tranquillement et elle s'en ira, sans effort, dès que le chenal sera libre. Il est donc à peu près certain que la jetée va empêcher l'entassement des glaçons sur nos quais, et probablement elle détournera aussi les inondations.

Les affaires sont tranquilles. Les fêtes de Pâques, qui ne sont pas loin, maintenant, ne paraissent pas réveiller le commerce pour les détailliers. Dans le haut commerce, l'abaissement des frets au 1er avril a donné plus d'activité aux livraisons de marchandises, préluant ainsi à la période active de l'ouverture de la navigation.

Alcalis.—Depuis le 1er janvier 1895, il est arrivé en magasin 294 barils de potasses et 45 de perlasse ; les sorties ont été de 219 barils de potasses et de 25 de perlasse et les stocks, au 1er avril, étaient de 149 barils de potasses et 23 de perlasse.

Le marché est tranquille et soutenu. On cote : potasses premières, \$4.00 à \$4.05 ; secondes, \$3.70 à \$3.75 ; perlasse \$6.00 à \$6.10.

Bois de construction.—Nous avons lu dans les journaux quotidiens que des commandes de bois de sciage pour le marché américain avaient été prises à \$1.00 de hausse par 1000 pieds. Renseignements pris, il ne paraît pas qu'il y ait eu la moindre hausse. Un de nos négociants les plus en vue a même acheté, ces jours derniers, dans une des plus grandes scieries d'Ottawa, à 25c de moins que l'année dernière.

Les affaires, aux clos de la ville, sont tout à fait calmes. Les prix, cependant, restent soutenus, le bois étant un article qui ne se détériore pas en restant en piles, au contraire.

Charbon et bois de chauffage.—Calme complet dans ces lignes. Pas de nouvelles encore du prix du charbon pour le printemps. Les marchands détailliers en sont réduits à prendre des commandes "au plus bas prix."

Cuirs et peaux.—Un peu plus d'activité dans les cuirs, en prévision d'une nouvelle hausse prochaine. Déjà, d'ailleurs, certains tanneurs ont haussé quelques cotes et les autres vont suivre prochainement. Car il y a évidemment une forte hausse en perspective.

Le marché des peaux aux Etats-Unis est très excité, on pourra se rendre compte de la situation par le fait que, dans les quatre grands centres de l'ouest, les livraisons de bœufs à l'abattage, pendant les trois premiers mois de l'année, ont été en déficit de 227,000 têtes, sur celles de l'année dernière. On conçoit quelle influence ce déficit a pu avoir, d'abord sur la viande, qui a encheri de 2c. par livre à New-York, ensuite sur les peaux.

L'effet s'en est reproduit sur notre marché où, aujourd'hui, on paie à la boucherie 6c pour les peaux No 1, 5c pour les peaux No 2 et 4c pour les peaux

No 3, et les tanneurs ont à payer 6 $\frac{1}{2}$ à 7c. Les agneaux du printemps se vendent 10c. Les moutons valent de 70 à 75c.

Draps et nouveautés.—Les détailliers de la ville sont encore à attendre la venue des acheteurs. Les modistes ont fait leur ouverture du printemps cette semaine ; elles ont eu beaucoup de visiteurs et quelques commandes. En somme, pour elles, la saison est assez bien commencée.

Le gros ne fait à peu près rien.

Epiceries.—Marché actif dans les épiceries ; mais peu de variations dans les cours. Le sucre est ferme et l'on s'attend plutôt à une hausse prochaine qu'à une nouvelle baisse. Ce serait le moment d'acheter. Les sirops et les mélasses sont en demande modérée.

Les fruits secs sont en bonne demande à des prix fermes.

Nous signalons une baisse de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ sur le câble sical.

Fers ferrometallurgiques et métaux.—Les manufacturiers de clous sont arrivés à la détermination de maintenir le prix du clou coupé à \$2.10 ; mais pour ce prix, le fret se trouve payé jusqu'à la station la plus proche de l'acheteur. Le fil de fer a été baissé de 20 à 25c par 100 livres. Il est maintenant question de combiner le fer en barre.

Huiles, peintures et vernis.—Rien d'important à signaler cette semaine dans ces marchandises, si ce n'est un peu plus d'activité dans la demande de la part du demi-gros qui profite de la baisse des tarifs des chemins de fer.

Dans les produits chimiques, on signale encore de la hausse sur la glycérine.

Salaisons.—Les lard salés sont encore en hausse et les saindoux sont fermes.

Revue des Marchés

Montréal 4 avril 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Les dépêches reçues par le câble à la Chambre de Commerce cotent le marché anglais des chargements comme suit : Blé à la côte, tranquille et soutenu ; do en route, terne. Marchés anglais de province, tranquilles et soutenus. Mais à la côte, tranquille ; do en route, tranquille et soutenu. Marché de Liverpool, blé livrable, soutenu, petite demande, les détenteurs offrent modérément. Blé à livrer ferme à 4s. 9 $\frac{1}{2}$ d. sur avril, 4s 9 $\frac{1}{2}$ d. sur mai et juin ; 4s. 9 $\frac{1}{2}$ d. sur juillet ; 4s. 10d. sur août. Mais livrable, soutenu, demande modérée. Do à livrer ferme à 4s. 2 $\frac{1}{2}$ d. sur avril, 4s. 2 $\frac{1}{2}$ d. sur mai ; 4s. 2 $\frac{1}{2}$ d. sur juin et juillet, 4s. 3d. sur août ; 4s. 3 $\frac{1}{2}$ d. sur septembre. Farines de Minneapolis first bakers 16s. marchés français de province tranquilles.

Le Phosphate du 20 mars, dit au sujet des récoltes d'Europe :

"En France le dégel se produit très lentement et il se passera bien une semaine avant que les semailles du printemps ne deviennent générales. On peut à peine espérer que le blé d'hiver et l'orge n'aient pas souffert de la grande rigueur du froid, cependant on ne peut encore rien préciser avant quelque temps.

"En Allemagne, et en particulier dans la Poméranie, on se plaint d'une grande humidité ; le thermomètre est